

Paris, le 6.2.87

Chère Micheline,
Ton mot effraie toutes les choses
disquitées.

J'espère que les difficultés de Théo
auront été déjà trouvées leur solution.
Quant à l'opéra, il faut de ma part,
je sais bien qu'il existe.

Je t'embrasse, bonne chance, pour
toi par théâtre ouvert, pour nous tous,
à la